



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

SERVICES DU PREMIER MINISTRE



Sylviane Giampino

Présidente du Conseil de l'enfance et de l'adolescence

À l'attention du Président de la République

Paris, le 26 mai 2020

Monsieur le Président de la République,

Douze enfants siègent au sein du Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge, et contribuent plus particulièrement aux délibérations du Conseil de l'enfance et de l'adolescence, nouvelle entité installée en décembre 2016. Ils ont souhaité porter une contribution spécifique de témoignage sur la crise sanitaire lors de la séance plénière du Conseil du 24 avril 2020.

J'ai pris l'engagement, à la demande unanime des membres, de vous transmettre les propos tenus par les enfants, compte-tenu de votre implication à leur égard, que vous avez notamment rappelée avec force lors de la cérémonie du trentenaire de la Cide à l'Unesco en novembre dernier.

Permettez-moi à cette occasion, compte-tenu de mes fonctions et en appui sur nos travaux, de vous alerter sur l'importance d'une parole officielle, symbolique et bienveillante adressée aux enfants, idéalement par vous-même.

Une parole officielle – autre que celle des directives administratives – s'adressant directement aux enfants, et prenant en compte leur point de vue, les reconnaîtrait pleinement comme les citoyens, sujets de droit et acteurs sociaux qu'ils sont. Cette parole serait aussi une légitime reconnaissance de leur contribution à la lutte contre le virus, et ses conséquences.

En effet, les enfants et les adolescents ne sont-ils pas tenus de contribuer à l'effort national dans le combat contre la pandémie, d'en comprendre le sens et de respecter les mêmes consignes contraignantes que les adultes ? Ce qui selon leur âge est une gageure.

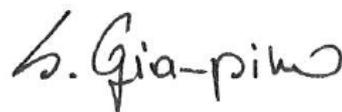
Or les enfants de tout âge sont éprouvés, mais participants. À l'heure où la France entame son déconfinement, la situation des enfants demeure une source de préoccupation majeure. En témoignent les études en cours, les témoignages des familles, qui ont assumé la surcharge induite autant qu'elles pouvaient, et les observations des professionnels de la petite enfance, de l'éducation de la protection et de la santé physique et mentale. Il est important qu'à l'heure des inévitables « insécurisations » liées à l'épidémie, les enfants puissent garder confiance et se voir reconnus et encouragés. Comme ce fut le cas lors d'un échange avec Monsieur Adrien Taquet. Nombre d'entre eux s'entraident, à distance, entre élèves, ou dans les fratries, s'occupent de proches dépendants, ou s'engagent dans des initiatives solidaires, envers les personnes isolées, âgées, malades, handicapées, démunies...

Ce serait une aide et un appui pour ceux qui sont en difficulté spécifique de savoir qu'au plus haut de niveau de l'État, on pense à eux, à ceux qui sont inquiets, malades ou handicapés, ou parce qu'un proche est atteint du Covid-19, que leurs parents sont déstabilisés, ou parce que leur vie risque d'en être bouleversée. Ils ont besoin aussi qu'on les encourage à parler, à maintenir le contact avec les autres, à faire appel à des personnes de confiance.

Écouter ce que les enfants disent, s'adresser à eux, est un acte fort, il permet non seulement de les inscrire pleinement en tant qu'acteurs concernés de ce qui se passe dans la société, *a fortiori* en période de crise, mais aussi de montrer que leur situation et leur vécu est l'affaire de tous, et que les parents ne sont pas seuls face à la situation actuelle et ses enjeux à venir.

Je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Président de la République, l'expression de ma très haute considération,

Sylviane GIAMPINO

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'S. Giampino', written in a cursive style.



CONSEIL DE L'ENFANCE ET DE L'ADOLESCENCE

COVID-19 ET CONFINEMENT

LA PAROLE DES ENFANTS

**Audition du Collège des enfants et adolescents du HCFEA,
lors de la séance plénière du Conseil de l'enfance
24 avril 2020**



**Se sont exprimés au nom du Collège : Capucine, Paul, Aya,
après des échanges téléphoniques et deux réunions « virtuelles »
avec les autres membres du collège.**

I. CAPUCINE : « L'ÉCOLE, LES RELATIONS AVEC LA FAMILLE ET LES AMIS, ET NOS INQUIETUDES. »

Nous ne sommes pas tous connectés aujourd'hui et nous présentons les excuses de ceux qui ne peuvent être présents, notamment à cause de problèmes d'équipement et de réseau, notamment pour ceux vivant en milieu rural.

Nous avons voulu témoigner de notre vécu de la crise sanitaire, du confinement et de ce que nous observons autour de nous, et vous dire nos espoirs pour après la crise. Nous avons choisi de vous parler de l'école, de la vie en famille, des relations avec les amis, de notre santé, des écrans et de ce que nous essayons de faire pour aider les autres pendant cette crise.

Nos situations sont très différentes et nous avons beaucoup d'inquiétudes sur, notamment, le déconfinement et la suite.

Je vais commencer par vous parler de **l'école à la maison**.

Les cours à la maison sont très compliqués, les plateformes ENT et Pronote ne fonctionnent pas correctement et certains établissements n'autorisent pas les mails ou les autres plateformes comme WhatsApp. Nous avons une surcharge de travail pour rattraper le retard, à cause des grèves. Nous devons nous débrouiller seul, être autonomes, mais certains professeurs ne répondent pas à nos questions quand on butte. L'autre problème, c'est l'accès à Internet et les problèmes de réseau, ou quand on n'a qu'un seul ordinateur pour toute la famille. Certains mettent trois jours à récupérer et envoyer un devoir. Toute la famille est stressée.

Ensuite, je vais parler de **nos relations en famille et avec les amis**. Chaque famille, c'est différent mais le confinement a pu provoquer des tensions, car nous sommes ensemble 24h/24, et certains vivent dans un petit appartement. Dans les familles où il y avait déjà des problèmes, le confinement a pu aggraver la chose ou au contraire, il a pu y avoir des rapprochements, une meilleure entente. Certains apprennent une nouvelle langue avec leurs parents, font du jardinage, ont plus de contacts aussi avec leur famille élargie par téléphone ou visio, par exemple avec les grands-parents.

Concernant les relations amicales, nous avons beaucoup d'appels, de messages, avec nos amis les plus proches, heureusement.

Pour les cours, il y a une forte entraide entre élèves et aussi entre frères et sœurs. La décision de faire reprendre tout le monde le 11 mai est trop risquée, juste pour un mois de cours. Mais surtout, pour nous, il ne devrait y avoir une reprise que pour ceux qui passent des examens, car on s'inquiète pour les examens.



II. PAUL : « LES ECRANS, L'HYGIENE ET CE QU'ON ESPERE POUR APRES. »

Avec le confinement, **nous vivons avec les écrans**. On voit l'utilité des outils numériques, d'ailleurs ceux qui ont cette chance d'en disposer peuvent être présents à ce Conseil du HCFEA aujourd'hui. Alors que d'autres membres du Collège auraient bien voulu venir... mais ont eu des problèmes de connexion car ils habitent dans des zones rurales.

C'est indispensable d'avoir un ordinateur car sans cet outil nous ne pouvons plus faire grand-chose voire rien du tout même en ce qui concerne l'école, échanges entre les professeurs *via* les réseaux sociaux, mails ou bien encore les plateformes mises à notre disposition. Mais nous nous sommes aperçus que certains professeurs manquent de formation pour utiliser ces outils et que ça ne fonctionne pas très bien. L'un d'entre nous salue l'initiative des certains profs qui se sont improvisés Youtubers pour dispenser leurs cours. Mais parfois c'est trop, cette surexposition aux écrans, on a des migraines, des problèmes aux yeux, il faut nous aérer pour les faire reposer par la fenêtre, le balcon ou dans le jardin pour ceux qui ont la chance d'en avoir. Certains se forcent à écrire à la main, pour ne pas perdre.

Sur les mesures de retour à l'école, nous ne sommes pas du tout d'accord car nous estimons qu'il est beaucoup trop tôt pour que ce retour se passe dans les meilleures conditions possibles. Beaucoup d'entre nous le craignent notamment pour **toutes les raisons d'hygiène** dans les établissements scolaires, (pas assez de toilettes, de lavabos, pas de savon, des couloirs étroits, self), il y a une grosse crainte d'une deuxième vague de ce virus. D'ailleurs en parlant d'hygiène et de santé, nous voudrions insister sur le fait qu'il en faudrait plus à l'école et pas seulement quand il y a un danger comme le coronavirus.

Nous, le Collège d'enfants, espérons justement que l'expérience du confinement et de la crise soient bénéfiques sur plusieurs points :

- tout d'abord, qu'il y ait un changement de comportement face à **l'écologie** en achetant des produits locaux par exemple ou bien encore en utilisant moins les véhicules polluants et il serait bien que cela continue à l'avenir et que cela ne soit pas seulement un effet de « mode ». Et qu'on n'ait pas plus peur qu'avant ;
- mais aussi avec cette crise, nous espérons que les gens reviennent à ce qui est essentiel, **la liberté**. Grâce à ce confinement, nous voyons la chance que nous avons dans la vie d'avant la crise sanitaire, de pouvoir sortir dans un parc, se balader, sortir avec des amis au restaurant, au cinéma par exemple sans se soucier de quoi que ce soit, alors que ce n'est pas le cas dans tous les pays du monde ;
- comme l'a très bien dit Capucine, pour beaucoup d'entre nous « l'école à la maison » c'est très chargé, mais c'est même en temps normal **que les programmes sont trop chargés**. Certain du Collège enfants et de nos entourages avaient des crises d'angoisse ou du stress permanent et les professeurs aussi d'ailleurs, en raison des nouvelles réformes et ils nous le transmettent. C'est intense de suivre le rythme qui nous est donné ; nous ne sommes pas des robots. On voudrait que cela change !



III. AYA : « LES INEGALITES, LA SANTE, LE TRAVAIL DES PARENTS ET CE QU'ON ESSAIE DE FAIRE POUR AIDER LES AUTRES. »

En termes de santé, nous avons remarqué que nous avons des soucis liés au sommeil et à notre rythme qui est totalement décalé et même parfois inversé. On observe également une baisse de l'appétit due à la diminution des activités physiques pour certains d'entre nous alors que d'autres, habituellement peu sportifs profitent de cette période pour s'exercer. On a du stress causé par l'accumulation et l'excès de travail scolaire. On comprend que préserver le suivi pédagogique est une priorité n°1 concernant les enfants mais souvent, on oublie que cette crise est inédite pour nous aussi, on se sent oppressé par le travail et de ne pas pouvoir sortir, on peut avoir une baisse de motivation ou un manque de productivité.

Face au travail des parents, les enfants sont aussi exposés et affectés. Et chacun le vit différemment en fonction de sa situation sociale, de la taille du lieu de confinement et du nombre de personnes qui y vivent, mais aussi des moyens d'accès à une vie sociale et familiale à distance. Certains sont trop seuls, d'autres pas assez.

La situation professionnelle des parents impacte aussi les enfants. Pour les enfants dont les parents sont en télétravail, il y a le problème des réunions à distance où les parents ont besoin de silence, des temps de connexion pour le travail des parents et celui des enfants. Alors des tensions peuvent se tisser, mais aussi des liens. Quand les parents sont au chômage partiel ou technique, ils peuvent être préoccupés financièrement et déteindre leur stress sur leurs enfants. C'est pareil pour ceux dont les parents travaillent dans les milieux médicaux, alimentaires... Et ils sont souvent gardés par des individus qu'ils ne connaissent pas.

Entre enfants on est inégaux aussi, les enfants de la protection de l'enfance, qui sont loin de leurs parents, vivent en familles d'accueils ou en foyers. On est aussi inégaux sur le fait de vivre en appartement avec ou sans balcon, en maison avec ou sans jardin. C'est très compliqué de vivre avec une grande fratrie et ses parents dans un appartement sans balcon de 60 m² par exemple. C'est également compliqué pour des élèves n'ayant aucun support informatique ni connexion internet d'avoir un suivi scolaire stable. La vie sociale s'éteint également lorsque l'on n'a pas accès au numérique.

Mais il y a malgré tout **beaucoup d'enfants qui sont solidaires dans la crise**. L'entraide a évolué positivement, que ce soit par des aides pour le suivi de nos cours entre camarades, ou entre les grands et les petits de la famille, ou par des moyens de divertir par exemple des personnes résidentes en Ehpad, certain font des enregistrements où ils chantent avec une copine, pour envoyer à des personnes en Ehpad comme l'a fait Paul. D'autres rassemblent des tissus pour la fabrication de masques et blouses... Certains voudraient mais ne sachant pas quoi faire pour aider, alors ils se contentent de prendre des nouvelles de leurs proches.



Le Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge est placé auprès du Premier ministre. Il est chargé de rendre des avis et de formuler des recommandations sur les objectifs prioritaires des politiques de la famille, de l'enfance, des personnes âgées et des personnes retraitées, et de la prévention et de l'accompagnement de la perte d'autonomie.

Le HCFEA a pour mission d'animer le débat public et d'apporter aux pouvoirs publics une expertise prospective et transversale sur les questions liées à la famille et à l'enfance, à l'avancée en âge, à l'adaptation de la société au vieillissement et à la bienveillance, dans une approche intergénérationnelle.

RETROUVEZ LES DERNIÈRES ACTUALITÉS DU HCFEA :
www.hcfea.fr



Le HCFEA est membre du réseau France Stratégie (www.strategie.gouv.fr)
Adresse postale : 14 avenue Duquesne - 75350 Paris 07 SP

